

Reproduction en nichoir de la Chevêche – Bilan 2015

Cette année 2015 fut marquée par un printemps et un été chaud et sec.

28 couples nicheurs contre 24 en 2014 et 85 œufs pondus contre 73 l'année dernière, ont permis à 71 jeunes de prendre leur envol.

Le vent important du printemps est à l'origine du décrochage de 2 nichoirs causant ainsi l'abandon d'une couvée d'où l'importance de faire un suivi l'hiver afin de détecter les anomalies.

Fait nouveau, 3 pontes d'œufs clairs ont été constatées et 1 couvée retrouvée abandonnée avec des œufs cassés. Une seule ponte de 5 œufs a été découverte ainsi que 6 pontes de 4 œufs, 16 pontes de 3 œufs, et 4 pontes de 2 œufs. Un seul jeune est mort en cours d'élevage.

Le nombre de nichoirs installés a été réduit à 80, ce qui fait un taux d'occupation de 35%.

3 femelles baguées en 2012 ont été retrouvées nicheuses cette année.

A Coulaines, 1 seul nichoir occupé. 2 autres nichoirs occupés depuis 8 ans par des étourneaux ont été déplacés à 1km sur la commune de Sargé, dans un champ parsemé de jeunes chênes où paissent des chevaux.

Installés à l'automne, l'un des deux a été occupé dès le printemps suivant.

A Neuville, sur 5 nichoirs occupés, 2 le sont toujours malgré la transformation de leur habitat constitué à l'origine de prairies pâturées en 2013, maintenant transformées en cultures céréalières.

A la Trugalle un nichoir posé depuis 5 ans sans succès a été utilisé par une femelle reproduisant auparavant depuis 2010 à près de 1km dans un autre nichoir, supprimé suite à l'abattage d'un verger et la reconversion de la prairie en culture

A Joué L'Abbé, 5 nichoirs occupés dont un, malgré les travaux de la LGV à proximité, conserve toujours ses occupants.

La Guierche semble la commune la plus ventée car c'est sur cette commune que les 2 nichoirs décrochés ont été découverts et malgré cette situation inconfortable, un couple a réussi à élever 3 jeunes.

Souillé, 4 nichoirs ont été occupés.

Sainte Jamme, Voivres, Roëzé, Ruaudin, Arthezé, Téloché, Mulsanne, un nichoir est occupé dans chacune de ces communes.

A Cré, deux nichoirs distants d'une centaine de mètres sont régulièrement occupés et vu la déficience de sites favorables sur cette commune, un autre vient d'être installé à proximité afin d'étendre la zone de reproduction.

Les couples sont fidèles à leur site et chaque année, pratiquement les mêmes nichoirs sont occupés.

En 2015, 6 soirées ont été consacrées à la recherche de mâles chanteurs sur 4 communes différentes et seulement 1 nouveau chanteur a été découvert sur la commune de Coudrecieux.

L'installation de nichoirs est certes une solution artificielle et normalement provisoire mais quand on constate l'intensification des pratiques agricoles, la réduction des surfaces agricoles en gestion extensive, la mise en culture ou la destruction des prairies, le déclin du pâturage, je pense que cette solution devient indispensable pour enrayer le déclin de cette espèce.

De nouvelles solutions devraient être envisagées pour favoriser la nidification autour des exploitations agricoles souvent dénuées d'arbres et de haies, par exemple en incluant des cavités dans les bâtiments agricoles modernes mais il faudrait que la sensibilité des agriculteurs soit plus aiguisée pour admettre le travail formidable que peuvent accomplir ces rapaces nocturnes en les débarrassant de milliers de rongeurs .

Jean Yves Renvoisé